

Héritiers de l'école Tenshin Shoden Katori Shinto-ryu fondée au XV^e siècle

LES MAÎTRES DU SABRE

S'immerger dans l'école Tenshin Shoden Katori Shinto-ryu revient à plonger dans des temps immémoriaux, ceux du Japon féodal où les Shogun s'affrontaient sans discontinuer.

Considéré comme la source du Budo japonais, la Katori Shinto-ryu a été fondée par Iizasa Ienao (1387-1488). Aujourd'hui, c'est l'un de ses descendants directs, Iizasa Yasusada, qui en est le Soke. Il a délégué l'enseignement technique à Otake Risuke, qui est assisté de son fils Nobutoshi et de Kyoso Shigetoshi, qui seront présents pour la première fois au Festival de Bercy.

Par Ludovic Mauchien > Photos : D.R.

① Kyoso Shigetoshi (à gauche) s'entraîne au Naginata-jutsu avec Nobutoshi Otake qui, lui, est armé d'un Bokken.

② Shigetoshi Kyoso Senseï, ici en train de pratiquer le Iai-jutsu dans le Dojo historique de la Katori Shinto-ryu, est l'un des responsables techniques actuels de l'école fondée par Yasusada Iizasa au XV^e siècle.



A l'origine des Budo japonais, la Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu a été fondée par Iizasa Ienao (1387-1488). C'est une école traditionnelle, située dans l'ancienne province de Shimosa aux environs des terres de Katori. A l'âge de 60 ans, maître Ienao entreprit une ascèse de mille jours au grand temple de Katori dédiée à la divinité du temple, consistant en des prières, des ablutions rituelles et un entraînement martial rigoureux. Après cela, il reçut un rouleau sacré (le traité divin de la stratégie guerrière) de la grande divinité du

Katori. Depuis, la lignée des descendants a perduré sans interruption jusqu'à nos jours en la personne du vingtième Soke, Iizasa Yasusada.

Au XV^e siècle, Maître Ienao baptisa son école Tenshin Shoden Katori Shinto-ryu et, par la suite, d'autres noms servirent à la désigner tels que Shinryo Shinto-ryu, Katori Shinto-ryu, Tenshin Shoden Shinto-ryu. À la fin de la 15^e année de l'ère Showa (1940), le maître de la 19^e génération ainsi que ses disciples les plus gradés, décidèrent de ne plus utiliser que le nom d'origine, Tenshin Shoden Katori Shinto-ryu. →





鹿嶋大神宮

香取大神宮

« LES PRATIQUANTS FRAPPENT MUTUELLEMENT LEUR ARME DE COUPS VIOLENTS, AFIN D'ÉVITER DE SE FAIRE DÉROBER LES TECHNIQUES ENSEIGNÉES »

Actuellement, la famille Iizasa réside à un kilomètre au sud du sanctuaire de Katori. Depuis toujours, elle vénère comme divinité tutélaire le dieu guerrier Marishiten-son (Marichi-deva). Le jour du Mouton, au début de janvier, a été fixé comme jour d'ouverture de l'année d'entraînement. À cette occasion, tous se réunissent avec le maître actuel pour une cérémonie de commémoration des ancêtres, descendants d'Izenao, et font don de cinquante cordes sacrées et de cinquante mochi (gâteau de riz).

Pendant tous ces siècles, des hommes illustres ont étudié dans l'école, parmi lesquels on peut citer Kami-zumi Ise-no-Kami Nobutsuna, fondateur de la Shinkage-ryu, Tsukahara Tosa-no-kami et Tsukahara Bokuden de Kashima, Matsumoto Bizen-no-kami, Moroka Ippasai, Takenaka Shigeharu, conseiller en stratégie du Shogun Toyotomi Hideyoshi, et qui sera célèbre sous le nom de Takenaka Hanbei, des nobles de cours de Sendai, préfecture de Miyagi dans les provinces du nord, Katakura Kojuro Muranori, Nakadaï Shintaro, Matsumoto Nao-ichiro, Iba Gunbei, vassaux directs du Bakufu (le Shogun Tokugawa) et bien d'autres instructeurs encore, répartis dans de nombreux fiefs.

UNE STRATÉGIE MARTIALE SECRÈTE

La stratégie martiale de l'école repose d'abord sur le Iai-jutsu (technique de dégainer et couper), Ken-jutsu (technique de sabre), Jujutsu (technique souple sans arme), le Bo-jutsu (technique au bâton), So-jutsu (technique à la lance), Naginata-jutsu (technique à la hallebarde).

En plus de ces techniques, sont également enseignés le Gunbai-ho (tactique et stratagème), le Chikujō-jutsu (l'art d'établir des fortifications), ainsi que l'astronomie, la topographie, le Fusui (étude des vents et des eaux, Feng shui en chinois), le In-yo (Yin-Yang en chinois). De ce fait, elle est réputée pour occuper la première place dans la connaissance des arts martiaux japonais. Fudochi-shinmyo-ken et Tsubame-gaeshi

font partie de ses enseignements les plus secrets et, encore aujourd'hui, il faut, lors de son admission dans l'école, souscrire à la loi stricte du Keppan, concrétisée par l'apposition de son sceau avec son sang (voir encadré). Les connaissances spirituelles et physiques de Choïsaï ont ainsi pu traverser six siècles et nous parvenir inchangées.

L'école repose sur la préservation d'un système complet, puisant dans les connaissances guerrières du Moyen-âge japonais son enseignement de l'art du combat. Le style Katori est une école de l'époque des royaumes en guerre. Il existe de nombreuses techniques pour les combattants portant l'armure. Les cibles des attaques visent les points faibles de l'armure japonaise, par exemple, le cou, les hanches, la face interne des avant-bras, l'intérieur de la cuisse.

Pendant l'entraînement, les pratiquants frappent mutuellement leur arme de coups violents (en réalité, il s'agit de coupes), ceci afin d'éviter de se faire dérober les techniques enseignées. Enfin, chaque kata est particulièrement long et comporte de nombreux mouvements.

LES ASSAULTS... DES RENCONTRES À LA MORT

Le Mokuroku (catalogue des disciplines enseignées à la Shintō-ryū) commence par « Heiho (art de la guerre) est heihō (art de la paix) et aucun homme ne doit ignorer heihō » (Ndlr : les idéogrammes signifiant Heiho et heihō sont différents en japonais). L'élève doit s'entraîner constamment pour parvenir à « tuer tout ennemi d'un



② Estampe du fondateur de l'école Iizasa Izenao (1387-1488).

③ Shigetoshi Kyoso est un éminent spécialiste de Iai-Jutsu.

④ La stratégie martiale de l'école Katori Shintō-ryū repose sur plusieurs arts. Outre le Iai-jutsu, le Ken-jutsu est aussi très prisé comme le montre Shigetoshi Kyoso (à genou) et Nobutoshi Otake.



① Shigetoshi Kyoso (à gauche), équipé d'un Kodachi, ou sabre court, et Nobutoshi Otake avec un Bokken, seront tous les deux présents au 25^e Festival des Arts Martiaux.

LA GÉNÉALOGIE DES MAÎTRES

La tradition orale qui s'est transmise de génération en génération dans la famille Iizasa dit : «Le fils aîné ne travaillera pour le daimyo (seigneur) d'aucune province, quelque que soit l'importance du salaire offert.» On constate que la lignée ne s'est pas interrompue et, à la vingtième génération, nous trouvons à la tête de l'école maître Iizasa Yasusada.

Fondateur : Iizasa Choi-sai Ienao	11 ^e génération :	Iizasa Morishige	
2 ^e génération :	Iizasa Morichika	12 ^e génération :	Iizasa Moritsugu
3 ^e génération :	Iizasa Morinobu	13 ^e génération :	Iizasa Morikiyo
4 ^e génération :	Iizasa Moritsuna	14 ^e génération :	Iizasa Nagateru
5 ^e génération :	Iizasa Morihide	15 ^e génération :	Iizasa Moriteru
6 ^e génération :	Iizasa Morishige	16 ^e génération :	Iizasa Morishige
7 ^e génération :	Iizasa Morinobu	17 ^e génération :	Iizasa Morifusa
8 ^e génération :	Iizasa Morinaga	18 ^e génération :	Iizasa Morisada
9 ^e génération :	Iizasa Morihisa	19 ^e génération :	Iizasa Kinjiro
10 ^e génération :	Iizasa Morisada	20 ^e génération :	Iizasa Yasusada



④

« RENDRE HOSTILITÉ POUR HOSTILITÉ, C'EST PERDRE À JAMAIS TOUT ESPOIR DE PAIX »

(diplôme d'autorisation). Vient ensuite le gokui kaiden (diplôme d'accès à l'enseignement caché) mais, comme il s'agit de l'initiation à tous les secrets, il y a une limite d'âge. Celui qui atteindrait le niveau requis trop jeune devrait patienter jusqu'à l'âge symbolique de quarante-deux ans.

S'il y a trop de monde, les professeurs sont gênés et ne peuvent prêter à chacun une attention personnalisée. C'est pourquoi il ne faut pas adopter un système basé sur le grand nombre ou la masse ; c'est d'ailleurs là ce qui fait la différence avec le sport actuel.

La Katori Shinto-ryu n'a jamais été, au cours de son histoire, le monopole de la classe des guerriers. C'est pourquoi elle a dispensé son enseignement aussi bien à des paysans qu'à des marchands de façon égalitaire. Elle a pour principe de ne pas rejeter qui vient, et de ne pas retenir qui part. Si la totalité de « la Voie » a été transmise intacte génération après génération, nous le devons non pas à une foule

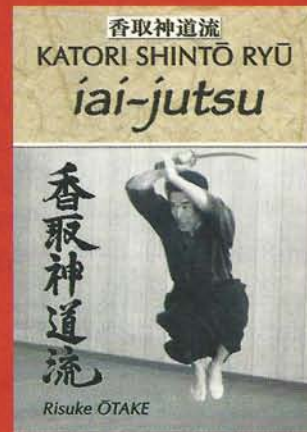
d'adeptes mais à la qualité du petit nombre d'élus. Si l'on retire au kobudo (art martial ancien) cet élément du Bushido (voie du guerrier) qu'est « l'esprit d'humilité », il ne reste rien d'autre que la violence. Le budo, c'est-à-dire le « véritable budo », est un système martial impliquant des sentiments humains et des règles de conduite.

C'est pourquoi il est enseigné : « Simplement gagner le combat n'est pas une victoire. La véritable victoire, c'est d'avoir atteint l'objectif de ne pas utiliser d'arme, de ne pas combattre. Cela est Wa (harmonie), cela est Heiho (art de la paix). »

Le « Sutra de l'essence des mauvaises passions » (Zuibonnokyo) dit : « Rendre hostilité pour hostilité, c'est perdre à jamais tout espoir de paix. Oppose-lui simplement la sérénité, elle disparaîtra d'elle-même. C'est une loi qui nous vient des temps anciens. »

Voir contact p.98

POUR EN SAVOIR PLUS



La plupart des textes ont été extraits du livre écrit par Risuke Ōtake, « Katori Shinto-ryu, the Deity and the Sword » publié en 1977 au Japon et édité en France par Budo Editions sous le titre : « Katori Shinto-ryu, Iai Jitsu ».

KATORI SHINTO RYU PAR RISUKE OTAKE SHIHAN



Consacré aux techniques individuelles de dégainage du sabre sous forme d'enchaînements et à la théorie générale de l'école ainsi que l'enseignement ésotérique et spirituel. 17 x 24, 160 pages.



Consacré aux techniques de combat au sabre opposant deux adversaires. Deux combinaisons d'armes : sabre long contre sabre long ou paire de sabre contre sabre long. 17 x 24, 160 pages.



Consacré aux armes longues – naginata (hallebarde), bō (bâton) ou so (lance) – c'est-à-dire aux techniques mettant en œuvre une de ces armes contre un sabre en bois. 17 x 24, 152 pages.



BUDO
Éditions

13 ch. plaine de chateauveau, 77123 NOISY-SUR-ÉCOLE
commande Tél. 01 64 24 70 38, Fax. 01 64 24 72 22, www.eveil.fr

FRAIS POSTAUX

- 3 euros pour la France métropolitaine,
- supplément DOM +20% (du montant de la commande),
- TOM et étranger +30%